

## PREMIERE PARTIE

### CHAPITRE PREMIER

« *Quand tu plonges tes mains dans le fleuve,  
ce n'est jamais la même eau.  
Ô invisible, tu rayannes en secret* »  
*Les Chants quantiques* — Edgar P.H. Loxo

Dans la plaine du sud, sous la Bulle, tous se tournèrent vers Tiago Loxo. Il n'avait pas crié, mais avait lâché une sorte de plainte, un bref gémissement. Assez puissant pour les amener à détourner leur regard de l'ombre d'Oumuamua dans le ciel.

— Tiago ? Ça va ? répéta Nolan Bate en jetant un œil inquiet à Laïa, puis vers Piotr et Samaya.

— C'est étrange, murmura Loxo, sa main droite sur la tempe. J'entends quelque chose qui augmente en intensité. Quelque chose qui semble vouloir communiquer !

Il fixa l'astéroïde immobile dans la belle lumière orange du couchant, en ce mois de juin 2372. Sur son front, la sueur s'accumulait, ses cheveux longs se plaquaient sur sa peau mate. Un silence pesant s'installa. Le cri d'un goéland planant dans les courants chauds les fit tous sursauter.

— De quoi s'agit-il, d'un signal ? interrogea Nolan, son ancien second, la voix tendue.

Au lieu de lui répondre, Loxo scruta la chose menaçante. À n'en pas douter, une vibration particulière en émanait, il la ressentait.

*Oui, cela s'apparente à une ondulation sonore, infime au début, songea-t-il.*

S'il se concentrait encore... Peut-être pourrait-il faire abstraction de tout ce qui l'entourait ? Il suivit ce fil ténu qu'il avait détecté et finit par capter distinctement un... chant.

Une douce et subtile mélodie surgissait de ce qui planait dans le ciel de la Bulle. Mais, à présent qu'il s'était focalisé sur ce son, il discernait une autre voix plus proche de lui. Elle montait de sous ses pieds et de l'ensemble du paysage de la plaine. Les deux sources semblaient vouloir se réunir, ne former qu'une.

Laïa le fixait et étreignit sa main. Le regard de Nolan passait du ciel à Tiago. Seth, le spécialiste des propulseurs du vaisseau, pouvait-il s'être trompé sur la nature de cet objet ? Se trouvaient-ils face à un bâtiment alien d'un nouveau genre ?

Soudain, dans les entrelacements sonores, Tiago découvrit plusieurs voix distinctes, minérales, qui s'unissaient dans un message unique. Elles virevoltaient dans sa conscience sans qu'il ait à se concentrer ou nommer son ressenti. La vibration gagnait en intensité, la douceur initiale se mua en appel pressant. Un formidable réservoir d'énergie jaillit de toute part. Il lui parut discerner une impatience : sans modération, elle prenait le dessus sur la mélodie de base.

— Tiago, tu te sens bien ? Tu m'entends ? s'écria Laïa, en secouant son bras.

Incapable de réagir, son compagnon demeurait les yeux rivés sur la forme obscure. Nolan saisit son épaule. Et la pressa avec précaution comme s'il désirait le sortir d'un profond sommeil.

— Oui, je vais bien... articula Tiago d'une voix atone. Mais son visage pâle, son regard vide indiquaient tout le contraire.

Piotr s'avança :

— C'est cette chose là-haut ! Et si nous nous mettions à l'abri dans la maison ou l'un des Transpads ?

— Je crois que Piotr a raison, répondit Bate, sa combi légère présentant des auréoles sombres, plus vastes de minute en minute. Tout ça ne me dit rien qui vaille.

*Pourquoi cet objet se trouve-t-il ici, juste au-dessus de nous ? Nous courons sans doute un danger...* songea-t-il.

Awa M3, le chef d'escouade, surgit à cet instant, la mâchoire tendue à l'extrême :

— Allez, les gars, on escorte tout de suite le Maître à l'intérieur !

Deux gardes massifs empoignèrent Loxo par les bras. Ses jambes s'avéraient molles. Il conservait les yeux vers le ciel, indifférent à ces échanges.

Lui seul percevait la mélodie qui grandissait. Elle dominait la totalité de ses sens, déployait un courant acoustique, fort et continu. Tout à coup, ses pieds refusèrent d'avancer. Malgré le soutien des hommes, ses genoux se plièrent et il chuta dans l'herbe, tout près de l'entrée de la vieille bâtisse.

Dans Oumuamua, le chant des sœurs monta d'un cran dans les aigus, relayé par les habitantes les moins toniques, celles que le feu de l'étoile - *Soleil* - avait, hélas, figées à jamais. Une semi-conscience ténue perdurait tout de même en elles. Sans leur permettre, bien entendu, d'accompagner à haute voix l'arrivée de la *barque* vers la Terre. Mais elle assurait une ligne de basse profonde et puissante qui rehaussait la mélodie. Ainsi, l'ensemble du chœur gagna en énergie. Après leur long périple dans l'univers, les éléments de la *barque* se trouvaient de retour. Si près du but.

Le temps de leur réunion apparaissait enfin. Une à une, les particules situées vers l'extérieur du bloc minéral s'élancèrent dans l'atmosphère, formant un essaim vivant à la vibration sonore aiguë. L'appel des sœurs terriennes se renforçait : maintenant, elles devaient toutes se rejoindre.

Au-dessus de la plaine, dans le ciel, la forme sombre commença à osciller de droite à gauche, produisant un effet visuel intense. La chose demeurait là, et en même temps elle paraissait se dissoudre dans les volutes nuageuses. Ce balancement de plus en plus rapide sema le trouble chez tous les spectateurs.

Un bang retentissant éclata dans l'espace, accompagné d'un halo lumineux jaune. Il jaillit et irradiation leurs pupilles, les obligeant une seconde à fermer les yeux.

Quand il rouvrit les siens, Nolan découvrit une nuée obscure et mouvante : vue de sa position, elle donnait le sentiment de s'échapper de l'objet céleste. Cette brume ondulait comme le vol d'une cohorte d'oiseaux minuscules. Et surtout, elle fonçait droit sur eux ! Un sifflement aigu monta soudain en puissance.

La rapidité de tout le phénomène les désarçonna. Tiago gisait toujours au sol. Et plus personne ne songeait à rejoindre l'entrée de la maison ou d'un Transpad.

L'ombre obscure se dirigeait dans leur direction. La stridulation sonore vrillait leurs tympanes. Piotr cria quelque chose, mais Nolan n'en comprit pas un mot. Qu'importe. Il aurait bien voulu croire que ces scènes se déroulaient dans un rêve : mais il n'en était rien. Lorsque le nuage s'approcha encore plus près, il distingua des essaims de ce qui ressemblait à des mouches.

Les Gardes Yogiques avaient saisi leurs armes, prêts à les protéger. Mais que tenter face à ces myriades d'insectes ? Soudain, la nuée percuta les hautes herbes de la plaine, à une distance rassurante, entre la maison et la côte.

Au point de contact, un nouvel éclat orange jaillit, les éblouissant à nouveau. Nolan inclina son visage et observa Tiago à terre, inconscient, Laïa à ses côtés, les traits blêmes.

— Mais qu'est-ce que c'est que tout ça ? hurla Piotr dans son oreille.

*Ses yeux gris ont adopté la magnifique couleur du couchant*, nota Nolan sans le vouloir.

Le second haussa les épaules comme s'il s'excusait de ne pas pouvoir lui apporter de réponse. Il porta son regard vers l'endroit du sol où les nuées s'étaient précipitées.

Le sifflement constant disparut d'un coup. Ils se dévisagèrent. Samaya serra la main de Piotr. Bilter s'était rapproché de son ami, il osa un : « On va tous mourir ? » ironique qui ne fit réagir personne.

Nolan fixa l'horizon, aux limites de la Bulle. La lumière déclinait à toute vitesse. D'épaisses brumes grises et noires venaient d'apparaître. Elles entouraient Oumuamua et semblaient annoncer une tempête. La belle couleur orangée paraissait ne jamais avoir existé. Samaya lança :

— Je crois que l'on devrait tous se mettre à l'abri, et vite... Glen, conduisez tout de suite le Maître à l'intérieur d'un Transpad...

Trois hommes s'empressèrent de soutenir Loxo vers le premier des véhicules. François Calen poussa un cri. Des volutes denses, à la manière de celles s'échappant d'un gigantesque incendie, commençaient à tapisser tout le ciel. Elles formaient un écrin menaçant pour l'objet céleste inconnu. Un vent violent apparut. Les gardes coururent s'entasser dans leurs Transpads, Nolan suivit Laïa et surtout Tiago. Dans le silence de l'engin, ils l'entendirent gémir.